

## Paz Nuñez-Regueiro

Paz Nuñez-Regueiro est conservatrice en chef du patrimoine, responsable de l'Unité Patrimoniale des Amériques au musée du quai Branly-Jacques Chirac, où elle travaille depuis 2005. Chargée de conserver, présenter et diffuser les collections amérindiennes dont elle a la charge, elle a mené divers projets de recherche sur la culture matérielle d'Amérique du Sud et l'histoire des collections de l'institution. Ses travaux de terrain en Europe, en Amérique du Sud et aux États-Unis l'ont notamment amenée à se spécialiser dans la culture matérielle et l'histoire de la Patagonie. Sa thèse doctorale, qui sera prochainement publiée aux Presses Universitaires de Rennes dans la collection « Des Amériques », a bénéficié d'une bourse d'aide à la mobilité attribuée par la Fondation Carnot à Paris, et d'une bourse de recherche de l'Institut Dumbarton Oaks Research Library and Collection (Harvard University), à Washington, D.C. Elle coordonne actuellement un projet de recherche sur les collections « royales » d'Amérique du Nord, avec la collaboration de partenaires français et étrangers, et le soutien de la Fondation des Sciences du Patrimoine. Elle enseigne l'art des Andes préhispaniques à l'École du Louvre.

### **Promesses de Patagonie, d'Araucanie et de Terre de feu. Stratégie de collecte et d'élaboration du savoir scientifique en France concernant l'Extrême-sud du continent américain (1878-1937).**

*Thèse de doctorat en Histoire de l'art et Histoire, réalisée dans le cadre d'une cotutelle entre l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'Universidad Nacional del Centro de la Provincia de Buenos Aires (Argentine), sous la direction de Dominique Poulot et de Julio Esteban Vezub.*

La thèse retrace l'histoire et le développement des collections muséales françaises provenant de l'extrême sud du continent américain. Elle analyse le contexte institutionnel, culturel et muséal français, l'histoire politique et culturelle des nouvelles républiques chilienne et argentine, celle des communautés indigènes ainsi que l'histoire propre des collections et la biographie des objets. C'est un travail d'une très grande érudition, un texte foisonnant dont le défi tient à la multiplicité des approches entre l'ethnologie, l'histoire (politique et culturelle), l'archéologie, la muséologie. Son apport est essentiel pour l'histoire des collections, de la construction des savoirs scientifiques mais aussi de la réception de ces savoirs.

La thèse permet une meilleure compréhension des politiques culturelles, notamment de celle des musées sur la longue durée. Elle éclaire les décisions publiques en matière de collections nationales en montrant toute la complexité.

Elle revêt une importance inédite et actuelle suite à l'incendie du Musée national de Rio Janeiro qui a provoqué la disparition d'un patrimoine amérindien de première importance que la connaissance des collections françaises peut en partie pallier et elle permet de mieux comprendre les enjeux des débats

autour des questions des restitutions des fonds ethnographiques.

#### **Résumé**

Au XIXe siècle, l'Amérique australe interroge les frontières conceptuelles, politiques et scientifiques définies par l'homme occidental : son éloignement géographique, sa nature contrastée, les spécificités biologiques et culturelles de ses habitants, ainsi que son incorporation tardive à la société occidentale en font l'un des terrains les plus prometteurs pour les sciences de l'homme. La constitution de collections nationales françaises de l'Extrême-Sud américain est le résultat de parcours individuels et d'efforts collectifs portés sur cette région du globe, promus par le musée d'Ethnographie du Trocadéro (1878-1937). Ces expériences de collecte sont tributaires des paradigmes scientifiques dominants, de la personnalité des collecteurs et des savants destinataires des collections. Elles le sont aussi du contexte politique et social de l'Argentine et du Chili, tout comme de celui des communautés autochtones, en perte d'autonomie économique et territoriale. Loin d'être neutre et objectif, l'« objet » produit sur le terrain (artefacts, photographies, restes anthropologiques) arrive au musée chargé de valeurs et de lectures qui conditionnent la connaissance produite sur les peuples

du « bout du monde ». Ce livre analyse les pratiques de collecte et d'élaboration du savoir concernant ces populations, suivant une histoire des collections qui les retire de l'ordre muséal donné à leur arrivée à Paris afin d'en restituer la cohérence humaine et scientifique.

L'histoire des collections d'Amérique australe proposée ici est le résultat d'une recherche spécifique sur ces fonds mais aussi un aperçu du travail de gestion des collections au musée du quai Branly-Jacques Chirac. Les regards portés sur les artefacts, les corps et les photographies rendent compte des dialogues engagés au musée dans le cadre d'actions multiples d'enquête sur le terrain, de récolement, de restauration, d'analyse des matériaux et des techniques, d'acquisition, de recherche d'ayants-droit, de

consultations des collections à la demande de membres internes ou externes à l'institution. Notre travail se veut tout autant une proposition de synthèse sur l'histoire de ces collections, qu'un témoignage des actions multiples dans lesquelles ces « archives » du passé sont progressivement intégrées dans des démarches et des questionnements du présent. Ces (inter)actions contribuent à leur meilleure compréhension et connaissance, appliquant une nouvelle couche d'analyses, d'interprétations, de vécu à l'épaisse stratigraphie des regards et des savoirs qui s'accumule autour des « objets » de musée depuis le moment de leur collecte. Elles en réaffirment la valeur historique et patrimoniale, tout en réitérant leur utilité contemporaine et l'importance sociale et culturelle de l'héritage dont elles sont aujourd'hui médiatrices.